

Kerbernier

Histoire(s) d'hier et demain

**Imaginer
et façonner
nos espaces de vie**



Engagé par Brest métropole avec le soutien de ses partenaires, dont l'Agence nationale pour la rénovation urbaine, le projet de renouvellement urbain Bellevue - Bords de Penfeld, a pour but d'améliorer la vie dans le quartier en travaillant sur le renouvellement de l'habitat, le développement économique et social, l'appropriation de l'espace public et l'amélioration du cadre de vie. Dans ce cadre, le secteur de Kerbernier fait l'objet d'un réaménagement profond, tant sur l'habitat que sur les espaces publics.

Pour accompagner ces transformations majeures, un collectif de partenaires* effectue un travail autour de l'histoire et de la mémoire de Kerbernier avec ses habitantes et habitants, captant leurs souvenirs, témoignages et émotions. Il s'agit d'offrir plusieurs espaces de participation et d'expression via différents supports (photo, radio, vidéo, écriture, etc.) afin de permettre au plus grand nombre de prendre part que ce soit en confiant un souvenir, en allant interviewer ses voisines ou voisins ou les professionnels des chantiers, en photographiant son environnement et les temps festifs qui rythment la vie du quartier, en racontant les changements.

Ce livret rassemble pour partie ces souvenirs. Je vous invite, grâce à sa lecture, à vous plonger dans l'histoire de Kerbernier et donc aussi de Bellevue au travers de ces photos, témoignages, podcasts et autres portraits dessinés, pour mieux entrouvrir la porte du Kerbernier de demain.

Jacqueline Héré,
Adjointe au maire en charge du quartier de Bellevue

* Centre social et culturel de Bellevue, Iceo-Sato, Cinémathèque de Bretagne, Longueur d'ondes et Bonjour Paroles, Médiathèque de Bellevue, les photographes de Grand Angle [Maison de Quartier Bellevue-Kerinou], le service des Archives, Craft Compagnie

Photo de couverture :
Photographie aérienne du quartier
avant les destructions.
© Philippe Croguennec



Lañset e voe ar raktres Bellevue - Ribloù ar Penfell gant Brest meurgêr hag ar gevelerien, an Ajañs Vroadel evit Nevesaat ar C'hêrioù en o zouez, evit labourat war ar pezh a sell ouzh kempenn al lojeiz, an diorren ekonomikel ha sokial, adperc'hennañ al lec'hioù foran ha gwellaat an endro bevañ, abalamour da wellaat ar vuhez er c'harter. Emeur oc'h adkempenn takad Kerverner penn-da-benn da-geñver ar raktres-se, koulz al lojeiz hag al lec'hioù foran.

Abalamour da vont gant an treuzfurmadoù bras-se ez eus ur c'henstroll kevelerien* o labourat tro-dro d'an istor ha d'an eñvor e Kerverner, asambles gant an dud a zo o chom eno, o tastum o eñvorennoù, o zestenioù hag o fromoù. Klask a reer reiñ d'an dud meur a lec'h hag a zoare da gemer perzh ha da lakaat an traoù war wel [luc'hskeudennoù, radio, video, skrivañ, ha kement zo] abalamour d'ar muiañ a dud da c'hallout mont e-barzh ar jeu o kontañ o eñvorennoù, oc'h atersiñ o amezegezed pe amezeien pe al labourerien war ar chanterioù zoken, o luc'hskeudenniñ o endro hag ar festoù a vez ingal er c'harter, hag o kontañ ar cheñchamantoù a zo bet.

El levrig-mañ ez eus ul lodenn eus an eñvorennoù-se. Gallout a rit e lenn ha soubañ neuze en istor Kerverner ha hini Bellevue ivez, gant luc'hskeudennoù, testenioù, podskignoù ha poltridi treset, hag a ray deoc'h damwelet an dazont e karter Kerverner.

Jacqueline Héré,
eilmaerez karget eus karter Bellevue

* Kreizenn sokial ha sevenadurel Bellevue, Iceo-Sato, Gwarez Filmoù Breizh, Longueur d'ondes ha Bonjour Paroles, Mediaoueg Bellevue, al luc'hskeudennerien e Grand Angle [Ti-karter Bellevue-Kerinou], servij an Dielloù, Craft Compagnie

Sommaire

- 6 Kerbernier avant 1950 : les serres et les fermes**
- 7 Les premiers immeubles du quartier**
- 8 L'implantation de l'Université**
- 10 Les immeubles de Kerbernier, la construction, les débuts**
- 12 Les évolutions 1980-2000**
- 14 La place de Metz et les alentours**
- 16 Kerbernier aujourd'hui**
- 17 La place de Metz aujourd'hui**
- 18 Les travaux de restructuration**
- 22 Quelques portraits**
 - Pascal Marchand
- 24 – Jean-Eugène Bellec**
- 26 – Lydie Bourget**
- 28 Cartes postales**
 - Mon Kerbernier, portraits d'habitantes plurielles, identités collectives et individuelles
- 38 Kerbernier, la métamorphose d'un quartier**
- 39 Regards croisés sur Kerbernier**
- 40 Photographies Grand Angle**

Kerbernier avant 1950 : les serres et les fermes

Bellevue est le quartier le plus récent de Brest. Jusqu'en 1955, il s'agit d'une zone rurale avec des hameaux plus ou moins importants. Juste après-guerre, la ville a besoin d'espaces pour loger la population qui revient en ville et pour y disposer les logements temporaires que sont les baraques. Le Bouguen est l'un des emplacements choisis pour les implanter, ce sera la zone la plus importante de baraques sur Brest. La zone de Kerbernier est une zone de maraîchers et de serres.

★ « Difficile de se repérer sur cette photographie ; il doit bien rester quelque chose qui permette de voir où cela se situe mais, c'est perturbant... »

« J'ai connu les serres, j'avais 10 ans quand je suis arrivé. Les serres couvertes étaient dans le haut de Kermenguy, juste en face de notre appartement. »

Les serres, équipement installé à l'angle des rues commandant Drogou et Kermenguy : vue intérieure, 1964.



© Archives métropolitaines et municipales de Brest



Extrait du plan cadastral parcellaire de la commune de Lambézellec. Section « E » dite de Kérinou, 1834.

© Archives métropolitaines et municipales de Brest

Les premiers immeubles du quartier



© Blandeau, Archives métropolitaines et municipales de Brest

Kerbernier vers 1960 - Vue des immeubles [façade arrière des immeubles, rue de Cornouaille].

« Je me souviens que les curés venaient bénir les appartements... »

Le besoin de logements, notamment pour le personnel de l'arsenal, entraîne la décision de la réalisation d'un programme de 700 logements en 1955, dans la continuité de la première cité de Lanrédec. Elle comporte 714 logements et est édictée sous l'égide de l'architecte en chef du ministère de la reconstruction et de l'urbanisme Henri Auffret entre 1958 et 1960. La cité s'intitule « Brest 700 Kerbernier », le permis est déposé en 1956. L'ensemble concerne les rues de Kermenguy, de Cornouaille, de Penthièvre, du Trégor et du Vanettais. Le 10 mai 1958, Gaston Monnerville, président du Conseil de la République, pose la première pierre de la cité de Kerbernier. En 1960, les premiers logements de Kerbernier sont déjà habités, ils sont pris en exemple et cités dans la presse car ils sont dotés d'un « confort très moderne » : ascenseur, eau courante, salle d'eau avec douche, chauffage centralisé... Toute la zone devient un immense chantier de construction.

★ « Ma famille comptait 6 enfants et c'était la moins nombreuse du bâtiment... »
 « Le bâtiment rue de Cornouaille c'était beaucoup de jeunes mariés, car beaucoup de T1 et T2. »
 « Lorsque nous sommes arrivés, le quartier s'arrêtait à la rue de Kermenguy, l'avenue Le Gorgeu n'était pas encore dénommée, [4 novembre 1963], il n'y avait pas le pont, c'était encore les tous débuts du quartier... »

L'implantation de l'Université

Un groupe d'enseignants du lycée de Brest rédige un rapport sur la nécessité d'avoir un enseignement supérieur à Brest en janvier 1957, le maire Yves Jaouen apporte son soutien. La croissance rapide du nombre d'étudiants à Rennes met en évidence la nécessité d'une offre plus large sur le territoire breton, la création d'un collège scientifique universitaire à Brest est obtenue en 1958. Au début, il se tiendra avenue Foch, juste en face de l'hôpital Morvan. Le collège scientifique est inauguré en présence du ministre de l'Éducation nationale le 26 octobre 1963, non loin du centre-ville, juste à la sortie du nouveau pont qui permet de joindre le centre-ville au Bouguen. Les terrains dédiés à cet ensemble font 35 hectares. En 1966, le collège scientifique et universitaire devient une faculté. En 1971, elle prend le nom d'UBO, Université de Bretagne Ouest, puis Université de Bretagne Occidentale en 2000, qui comprend une faculté de sciences et techniques, une faculté de lettres et sciences sociales, une faculté de médecine. Depuis 1967, un institut municipal de Droit financé par la municipalité. L'embryon d'une nouvelle université, alors traditionnellement structurée en quatre facultés (droit, lettres, médecine et sciences), est mis en place. Ces composantes sont rejointes en 1968 par l'Institut universitaire de technologie de Brest puis par un IUT à Quimper en 1970.



« Le terrain de sport où on jouait au foot est maintenant devenu la fac, et celui où on allait faire « la pique aux pommes au verger » est devenu un immeuble HLM. »



La faculté des sciences, agrandissement : le panneau de chantier et des bâtiments en cours de construction, 1970.

© Archives métropolitaines et municipales de Brest

« On voyait la faculté qui se construisait en face de chez nous avec plein de baraques autour, comme si elles l'entouraient. »



La faculté des sciences et techniques, construction, 1966.

© Archives métropolitaines et municipales de Brest



Extension de la faculté, avenue Victor Le Gorgeu. Les bâtiments en voie d'achèvement avec le reste des baraques qui servent pour le chantier et des caravanes de chantier, 1970.

© Henri Chalois. Archives métropolitaines et municipales de Brest

Les immeubles de Kerbernier, la construction, les débuts

Henry Auffret sera aussi l'architecte de la ZUP (zone à urbaniser en priorité) de Bellevue dont la décision de réalisation est actée le 7 décembre 1959. La ZUP du Bouguen voit le jour en 1963 pour s'achever à la fin des années 1970 sur un total de 180 hectares, dont 5 ha pour la cité de Kerbernier, déjà achevée, 35 ha pour l'université et 140 ha pour les 6 000 nouveaux logements de la ZUP. En 1966, la première école est mise en service à Kergoat, puis c'est l'église du Bouguen en 1969. Dès 1970 les premières boutiques s'installent dans le nouvel espace commercial Brest II ainsi que la bibliothèque. Un nouveau quartier se crée portant le nom de Bellevue.



« On venait de s'installer. Avec les copains, on allait tous à l'école Langevin, on s'attendait pour y aller en groupe, c'était un bon moment rien que pour aller à l'école. »

« J'ai passé toute mon enfance et ma jeunesse à Kerbernier. Nous étions toute une bande de copains, après l'école, nous faisons de grandes parties de balles au prisonnier sur la place au centre, j'ai passé des années formidables dans ce quartier... »

« Lorsqu'on pouvait, le samedi, nous allions à la patinoire avec les copains. Pas pour patiner parce qu'on ne savait pas faire mais pour regarder ceux qui en faisaient, c'était notre sortie... »

« Avec ma meilleure amie, nous parlions de balcon à balcon, son immeuble était collé au mien. Lorsque nous étions en bas, nos mères nous appelaient par la fenêtre pour nous dire de venir à table... »

« On se connaissait tous, on s'est installé presque tous en même temps dans le quartier. On allait promener nos chiens ensemble, on se retrouvait dans l'association des locataires... On connaissait tous les gardiens. »

« Je suis arrivée dans le quartier avant 1964, nous habitons rue du Vannetais. Nous étions très contents d'avoir une salle de bains, c'était le luxe. J'allais à l'école dans les baraques. »



Vue aérienne, les immeubles en construction, les baraques, la place de Metz, 1960.

© Blandeau, Archives métropolitaines et municipales de Brest



© Archives métropolitaines et municipales de Brest

Les baraques du Bouguen, au premier plan les baraques, la faculté des sciences, la porte de Castelnaud ou du Bouguen, 1964.

« Nous faisons des batailles de marrons d'une fenêtre à l'autre, entre le haut et le bas de Kerbernier. »

« J'aimais le fait que le centre-ville ne soit pas loin, nous pouvions y aller à pied. »



© Archives métropolitaines et municipales de Brest

Vue aérienne de Kerbernier puis, la faculté des lettres, les Archives, la Penfeld et la rive droite, 1970.

Les évolutions 1980-2000

À la fin des années 80, les facultés de sciences et de lettres s'étendent avec de nouveaux bâtiments pour une vraie faculté de droit et de sciences économiques (qui avait été avenue Foch jusque-là). Le nombre d'étudiantes et d'étudiants ne cessant d'augmenter, un transfert de la faculté des lettres et sciences humaines en centre-ville est décidé pour permettre d'accueillir l'ensemble des étudiants, ce sera la faculté Victor Segalen inaugurée en octobre 1994. Une faculté des sciences du sport et de l'éducation se met alors en place en 1996 sur le plateau du Bouguen.

En 1988, 30 ans après la construction de la cité de Kerbernier, une opération de rénovation globale est entamée sur les 714 logements : installation électrique refaite, isolation extérieure, chauffage par le réseau de chaleur, halls d'entrée, cuisines, sanitaires, fenêtres et volets roulants... L'opération apporte aussi de la couleur sur les bâtiments.

« Je suis arrivée dans le quartier en 1995. Ma mère habitait au 2, rue du Vannetais au 1^{er} étage et moi, j'étais en face au 2, rue de Penthièvre au 9^e étage. De ma fenêtre, je voyais le logement de ma mère et celui de mes beaux-parents, rue de Kermenguy... »



L'université Bretagne Occidentale, l'avenue Victor Le Gorgeu, l'école Lucie et Raymond Aubrac rue de Kermenguy... 1997.

© Archives métropolitaines et municipales de Brest



Rue de Kermenguy, façade des immeubles après la rénovation, 1990.

© Archives métropolitaines et municipales de Brest

« J'ai connu cette période en 1988, c'est mieux maintenant. On circule mieux en fait. Les véhicules permettent vraiment de dater une photo. »



L'avenue Victor Le Gorgeu, croisement, à gauche, avec la rue de Kergoat, à droite, avec la rue de Kermenguy, à gauche, les grilles de l'université, 1988.

© Archives métropolitaines et municipales de Brest



« En 1989, il y a eu toute une période de travaux pour une remise aux normes des logements, les sols ont été refaits, les fenêtres changées... C'était vraiment des gros travaux, les logements étaient mieux après, c'est sûr, le vent ne passait plus par les fenêtres. »

« Il y avait moins de verdure en 1988, c'est bien mieux aujourd'hui. Ma mère n'aimait pas les barrières de la faculté, maintenant, c'est ouvert et ce n'est plus tout rouillé... »

« Je préfère nettement maintenant avec les grilles de l'université en moins, c'est plus ouvert et plus joli. »

« C'est bien desservi en transport, je n'ai jamais été ennuyé pour me déplacer. »

L'amicale des locataires de Kerbernier, présidée pendant de nombreuses années par Hélène Marchand a mis en place de nombreuses animations dans le quartier : centre de loisirs Les petites canailles avec des animations le mercredi de 14h à 17h et des aides au devoir pour les enfants, des kermesses de quartier, un club des anciens avec ses propres animations.



« Nous venions régulièrement au club pour les goûters, les jeux de dominos, de scrabble, la galette des rois, le carnaval... Avec Hélène Marchand et son comité, c'était un club très dynamique, nous étions tout un groupe d'amis. »

« Hélène Marchand et son équipe, Marguerite Boucher, Marie-Thérèse Jaffres... organisaient beaucoup de choses, des goûters, des jeux, des sorties, ça faisait beaucoup d'animations, c'était très convivial. »

© Archives métropolitaines et municipales de Brest



« En 1991, Les petites canailles ont lancé l'aide aux devoirs. On aimait bien s'y retrouver, on se connaissait tous et il y avait un goûter ensuite... »

L'aide aux devoirs mise en place par l'amicale des locataires de Kerbernier en 1991.

La place de Metz et les alentours

Un premier lotissement, la cité Lanrédec, avec la construction de maisons dans ce nouveau quartier a commencé en 1948, ainsi que la dénomination des rues. La place a été dénommée le 25 octobre 1948. L'aménagement a été sommaire au départ avec une simple pelouse. Le nombre d'habitants ayant rapidement augmenté, la nécessité d'un espace aménagé s'est fait ressentir et le jardin a été créé en 1963 avec une aire centrale, des pelouses, un muret et l'installation d'un kiosque. Le bout de la rue du professeur Langevin a accueilli des commerces dès le début des années 1960.



« Je me souviens du kiosque sur la place de Metz où nous venions chercher des bonbons. On y allait tous les jours. »

« Nous faisons les 400 coups, nous aimions bien aller embêter les pétanqueurs pendant leurs tournois... »

« Kerbernier c'était une petite ville dans la ville. »

« J'ai travaillé dans la charcuterie chez Tanguy de 1973 à 1976, elle était où il y a l'auto-école aujourd'hui. Les gens du quartier me connaissent encore, c'est vieux pourtant. J'habitais juste en-dessous de chez Pascal (le chanteur), il était petit mais, il chantait déjà ! »

« Dans les années 1970, il y avait la Coop, l'Eco à la place du laboratoire actuel, cela a été le premier magasin dans le quartier. Nous allions aussi à la charcuterie Tanguy. Sur la place de Metz, il y avait un kiosque à journaux... »



Les habitations autour de la place de Metz, 1985-1990.

© Archives métropolitaines et municipales de Brest



La rue Professeur Langevin avec les commerces, en direction de la place de Metz, croisement avec l'avenue Victor Le Gorgeu, 1989.

© Archives métropolitaines et municipales de Brest

« Tous les ans, dans les années 1980/1990, un cirque s'installait place de Metz, j'aimais beaucoup. C'était la première fois que je voyais un singe, j'ai d'ailleurs essayé de le voler. »



« Je me souviens du 8 à 8, nous y allions souvent, on y achetait des gâteaux, maintenant, c'est un laboratoire. C'est vraiment mes souvenirs de jeunesse tout ça. »

« Après l'école, on s'arrêtait sur le chemin du retour pour acheter des bonbons chez Coat et/ou Calvez, mais on allait aussi piquer des bonbons chez Eugénie qui tenait le tabac. »

« Je suis arrivé en 1969 et je suis là depuis, j'ai 84 ans... Nous avons un club de pétanque place de Metz, nous y jouons tous les jours. Heureusement, je fais partie de ceux qui n'ont pas eu à déménager, je reste dans mon quartier. »

« Moi qui ne conduisais pas j'aimais avoir tout à proximité, les commerces, les médecins... »

« J'habite une maison place de Metz, je l'ai choisie. Je venais déjà sur le quartier quand j'étais gamin, j'aime beaucoup. »

« Maintenant, nous avons des terrasses à la place des parkings, c'est bien mieux. On peut manger dehors et c'est plus vivant. »

Kerbernier aujourd'hui



© Archives métropolitaines et municipales de Brest

Les immeubles de Kerbernier avant les déconstructions en 2022.

« Je remercie les étudiants parce que c'est grâce à eux que nous avons plus de bus et qu'il y aura le Tram bientôt, ça aide beaucoup dans les déplacements. »



© Archives métropolitaines et municipales de Brest

L'avenue Victor Le Gorgeu et le rond-point de Dun Laoghaire. Croisement, à gauche, avec la rue de Kergoat, à droite, avec la rue de Kermenguy, 2004.

La place de Metz aujourd'hui

La place de Metz a bénéficié en 2020 d'un important réaménagement, concerté avec les habitantes et habitants, pour la rendre plus agréable à vivre au quotidien avec une nouvelle aire de jeux et un nouveau mobilier.

« Les gamins se régalent sur la place de Metz, les jeux sont vraiment bien. »



© Archives métropolitaines et municipales de Brest

La place de Metz avec ses nouveaux aménagements en 2024.

« Les parents et les jeunes se sont rapidement appropriés le nouveau mobilier, ça permet de se poser, de lire, de manger... »



© Ronan Bibens, Archives métropolitaines et municipales de Brest

La place de Metz avec son nouveau mobilier en 2024.

Les travaux de restructuration

Dans le quartier de Bellevue à Brest, situé en accroche de l'axe majeur de l'avenue Victor Le Gorgeu et du futur tramway, en face de l'Université de Bretagne Occidentale, le secteur de Kerbernier a été identifié dès 2017 par Brest métropole comme un secteur de renouvellement urbain (NPNRU : nouveau programme national de renouvellement urbain, financé par l'Agence nationale de rénovation urbaine).



Photographie aérienne du quartier avant les déconstructions.

© Philippe Croguennec

Les 714 logements sociaux de Kerbernier constituaient une offre d'habitation très abordable, proposant des logements traversant avec des vues sur des espaces verts et des arbres remarquables, mais que l'implantation des immeubles créait un îlot refermé sur lui-même, laissant des espaces publics avec peu de valeur d'usage et des occupations non souhaitées. Les études préalables menées ont permis également de constater qu'une partie des logements les plus petits et moyens présentaient une faible marge d'évolution et concentraient certaines problématiques sociales.



© Yoline Quere, Archives métropolitaines et municipales de Brest

Début de la déconstruction de l'immeuble situé 4, rue Penthièvre, 6 octobre 2023.



© Yoline Quere, Archives métropolitaines et municipales de Brest

La rue du Trégor, les immeubles du 37 au 43, rue de Kermenguy en attente de déconstruction, 27 mars 2024.

Brest métropole, en lien avec le bailleur Brest métropole habitat et les partenaires financeurs, a retenu de conserver pour réhabiliter et résidentialiser 427 logements et de démolir 267 logements pour réorganiser les espaces publics et créer de nouvelles habitations plus mixtes.

Les espaces publics de Kerbernier ont été travaillés avec les habitantes et les habitants : conserver toute la qualité des espaces verts et les arbres existants, et proposer des aménagements qui permettent de bouger, courir, marcher pour tous, et de la couleur ! Fin 2024, les démolitions seront pratiquement terminées et les travaux s'apprêtent à commencer.



Démolition de l'immeuble du 37 rue de Kermenguy, 23 avril 2024.

© Yolaine Quere, Archives métropolitaines et municipales de Brest



Démolition des immeubles du 37 au 43, rue de Kermenguy, 23 avril 2024.

© Yolaine Quere, Archives métropolitaines et municipales de Brest



© Ronan Bibens, Archives métropolitaines et municipales de Brest

Immeuble du 37, rue de Kermenguy totalement détruit, 08 août 2024.



Bellevue et bords de Penfeld, NPNRU. Polarité cœur de campus / Langevin.



Quelques portraits

Pascal Marchand

Pascal est né à Kerbernier en 1962, il y a passé toute son enfance, sa jeunesse et habite maintenant à Lambézellec.

Parcours

arrivée dans le quartier

« Mon père travaillait à l'arsenal, c'est comme ça que mes parents sont arrivés sur Brest. Ils ont été au Bouguen puis à Kerbernier. J'ai été à l'école à Traon Quizac, [école Langevin aujourd'hui] et au collège de Lanrédec. Ma famille vit toujours dans le quartier, mes enfants sont juste à côté. »

« Ma mère, Hélène Marchand, a été une des femmes actives du quartier. Elle a commencé par mettre en place l'amicale de défense des locataires, puis elle a fait partie du conseil d'administration de l'OPAC et elle a représenté le quartier à la Confédération nationale du logement. Elle a aussi beaucoup participé aux activités pour les enfants avec la structure Les petites canailles qui se tenait le mercredi. Il y avait aussi un club pour les personnes âgées, ça c'était le jeudi. »

Les événements qu'il retient

« Nous étions toute une bande de copains, on a continué à se voir très longtemps, il y en a certains que je vois toujours. On ne s'ennuyait jamais. On jouait au foot, on allait à la piscine et aussi à la patinoire, même si on ne savait pas tous patiner mais, on y allait ensemble pour retrouver les copains. Il y a tout ce qu'il faut dans le quartier. On allait aussi se balader le long de la Penfeld, on s'y baignait même parfois même si c'était interdit. On allait aussi à la piscine découverte de Tréornou où j'ai été maître-nageur. »



© collection Pascal Marchand
Pascal en concert à la fête « Fais ton Kerbernier » le 7 octobre 2023, place de Metz.

Ma vie ici

« Je suis bien dans ce quartier. Je participe encore à de nombreuses animations avec des concerts que je donne. J'ai commencé tôt à jouer, on faisait des animations avec nos guitares. On participait aux animations, aux kermesses... Avec mon groupe, plus tard, nous avons continué à participer à toutes les animations du quartier. »

« J'ai gagné la finale des tréteaux chantants en 1983, cela m'a aidé à lancer ma carrière et celle de mon groupe de l'époque, les Tennessee Brother's ; juste après, nous avons fait la première partie du concert de Charlélie Couture. J'ai été intermittent du spectacle avec mon groupe de 1983 à 1995, nous avons joué sur toutes les scènes de Brest [Penfeld, les jeudis du Port, la salle Cerdan, la foire aux Croustes...]. Nous avons eu pas mal de tournées, jusqu'en Suisse pour un festival de Rockabilly. À partir de 1995, je suis devenu facteur, c'est devenu plus compliqué pour assurer les concerts mais, nous avons continué les week-ends. »



© collection Pascal Marchand

Kermesse de l'amicale des locataires de Kerbernier. Concert du groupe de Pascal Marchand, alias Colorado, mai 1990

Jean-Eugène Bellec

Jean-Eugène est né en 1952. Il est arrivé dans le quartier à l'âge de 10 ans. Il y a habité avec ses parents. Il vit maintenant de l'autre côté de Bellevue. Sa mère est restée sur Kermenguy jusqu'à ses 94 ans en 2022, moment où elle s'est installée en maison de retraite. Il a donc continué à venir régulièrement dans le quartier et à suivre son évolution.



Parcours

arrivée dans le quartier

« Nous habitions à Ploudaniel mais, mon père travaillait à l'arsenal, cela lui faisait beaucoup de trajet tous les jours. Nous avons donc déménagé, nous sommes arrivés à Kerbernier comme beaucoup d'autres qui travaillaient aussi à l'arsenal. À notre arrivée, c'était encore le tout début des constructions, le pont Schuman n'était pas construit, il n'y avait que les piliers. Sur le Bergot, ce n'était encore qu'un quartier de baraques. Les serres existaient encore, il y avait un lavoir parce que nous n'avions pas des machines à laver. »



Les serres et de la pépinière à l'angle des rues Commandant Drogou et Kermenguy vers 1964.

Les événements qu'il retient

« Le plus impressionnant pour moi en tant qu'enfant, c'était d'avoir accès à l'eau chaude, d'avoir une douche et un ascenseur ! C'était très moderne... J'ai été à l'école à Lanrédec, l'école était grande avec beaucoup de classes par rapport à Ploudaniel. Nous étions beaucoup d'enfants dans le quartier. Dans ma famille, nous étions 4 mais les autres familles étaient souvent plus nombreuses, 6 enfants ce n'était pas si rare que maintenant. On se retrouvait par groupes d'enfants de deux immeubles tout au plus et cela faisait déjà des sacrées bandes de copains. Ce qui m'a le plus marqué, c'était les fêtes foraines où nous passions beaucoup de temps et les clubs de pétanque qui animaient beaucoup le quartier. »



Les joueurs de pétanque sur la place de Metz, vers 1970.

Ma vie ici

« Ma mère était très impliquée dans la vie de quartier, elle y a vécu 60 ans exactement. Elle a été secrétaire du club de 3^e âge, ils faisaient des animations. J'ai continué à fréquenter ce quartier même après son départ en maison de retraite. Le centre social fait beaucoup de choses, je participe à certaines animations comme le tarot. Il y a aussi le jardin partagé, chacun y cultive son bout de parcelle, c'est bien. »



Amicale des locataires de Kerbernier, Mesdames Hélène Marchand et Yvonne Bellec.



Temps convivial autour du jardin partagé, 2023.

Lydie Bourget



© collection Lydie Bourget

Portrait de Lydie Bourget

Parcours

arrivée dans le quartier

Lydie est arrivée dans le quartier en 1994, elle avait 17 ans.

« On se retrouvait sur le terrain de basket sur les bancs. Quand il pleuvait, on se mettait sous un porche. Nous nous retrouvions en fin de journée autour du terrain de sports, on comprenait bien que cela pouvait faire du bruit... et occasionnait une nuisance pour le voisinage... Cela fait 24 ans que je suis dans la médiation urbaine à la ville de Brest, 4 ans que j'occupe le poste d'adjointe au responsable, j'ai une bonne connaissance du quartier et de son évolution et le lien avec les usagers, habitants et les partenaires est très important et riche en échanges... Je suis toujours très attachée à ce quartier même si maintenant, j'habite sur Lambézellec, mon fils va à l'école sur Bellevue, j'y fais mes courses, mon médecin est ici, j'y ai mes amis... »

Les évènements qu'elle retient

Lydie a passé un bac professionnel Animation et structure d'accueil. Pour son examen, en 1998, elle monte un projet de trois semaines avec l'aide et le soutien de la Maison de quartier d'une aide humanitaire au Burkina Faso à Saponé, ville jumelée avec Brest, pour rénover des classes, l'apport de matériel pour les écoles et le financement d'un moulin à grains pour les femmes.

« Nous avons monté le projet avec la Maison de quartier, nous avons obtenu des subventions et nous sommes partis trois semaines à 13 jeunes et 3 animateurs en août 1998. Un film a été réalisé sur place. L'expérience a été très riche, nous avons découvert un autre continent, un autre univers, la pauvreté mais aussi la convivialité, l'entraide. Un chef de village nous a invité chez lui. À notre retour, nous avons montré le film et nous avons monté un autre projet pour accueillir trois burkinabais à Brest, pour deux semaines, en août 1999. Le projet a été très fédérateur et a entraîné une grande cohésion dans le groupe de jeunes. »



© Lydie Bourget

Kermesse de Kerbernier, animée par les jeunes du quartier, juin 1999.

Ma vie ici

« Gérard Le Ny était le directeur de la maison de quartier en 1996, avec un "super" animateur, Gérard Robinault. Le directeur leur a permis de rencontrer Jean-Michel Péron, le maire-adjoint de Bellevue à l'époque. Après plusieurs échanges, la mairie et la maison de quartier font confiance au groupe mené par Lydie. « Un local qui appartient à la maison de quartier nous a été attribué, nous avons formé un groupe de trois responsables du local. Nous pouvions y être jusqu'à minuit le soir et les week-ends. Le local a ouvert en novembre 1996 à Kerbernier, nous étions autonomes avec le soutien et les conseils de notre animateur jeunesse. Avec trois amis, nous avons passé le Bafa et nous avons accueilli les enfants du quartier pendant les vacances scolaires dans le local, puis de l'aide aux devoirs s'est également mis en place du CP au CM2. La confiance s'est installée avec les familles, on ramenait parfois directement les enfants chez eux. »



© Lydie Bourget

Stand de kermesse de Kerbernier, animée par les jeunes du quartier, juin 1999.

Cartes postales

Mon Kerbernier, portraits d'habitantes plurielles, identités collectives et individuelles

Ces portraits ont vu le jour dans le cadre du projet *Histoire et Mémoire de Kerbernier* par Emmanuelle Zitte pour les portraits peints et Anaël Guyomarch pour les portraits écrits. « Notre intention était de réaliser un portfolio constitué d'une dizaine de portraits d'habitantes représentant la diversité du quartier, pour faire voyager le quartier en son intérieur et au lointain ».

Par la rencontre de l'univers de chaque habitante, par le recueil de la parole et du récit de vie, Anaël a souhaité révéler le caractère unique de chacune et le retranscrire en un cours texte. Emmanuelle a « croqué » chaque femme en se saisissant de quelques photos pour traduire un portrait illustré, parfois onirique, reflétant un moment partagé, une attitude, une personnalité.

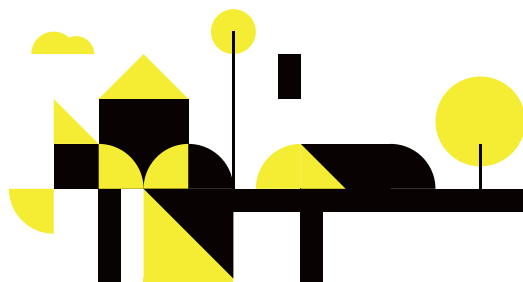
Entre février et mai 2024, huit femmes ont répondu présentes à notre invitation et se sont prêtées au jeu du portrait. Notre volonté a été de créer un espace de parole, d'expression où les femmes du quartier pouvaient se dire, faire groupe dans une identité de quartier.

Pour cela, nous avons passé une semaine en février 2024 et une autre en mai 2024 dans un appartement de Kerbernier.

Le temps que les liens se tissent, la confiance prenne racine. Alors la parole s'est libérée, la singularité et le caractère précieux et unique de chaque vie ont émergé.

Les cartes postales sont le fruit de ces moments partagés, de ces temps de rencontre collectifs et individuels.

Belles rencontres !



ON ME COMPARE À UN LION, DES TIGRES, UN OISEAU, UN ÉLÉPHANT,
DES CHEVAUX QUI GALOPENT...

JE SUIS TOUT CELA ET CE QUI EST CERTAIN EST QUE MA MUE EST EN COURS.

DERRIÈRE MES FENÊTRES IDENTIQUES

SE CACHENT DES VIES UNIQUES, AUSSI INTENSES QUE FOISSONNANTES,
AUSSI REMARQUABLES QUE VARIÉES.

ELLES VIENNENT DE PRÈS ET DE LOIN, JE SUIS À LA CROISÉE DE LEURS CHEMINS,

JE SUIS LEUR POINT DE RENCONTRE.

ET CHACUNE À SA MANIÈRE, SINGULIÈRE,

EN PRENANT PART À CE MICROCOSME,

ME DONNE FORME, À MOI, KERBERNIER.





J'AI BEAUCOUP DÉMÉNAGÉ
ET QUAND JE SUIS ARRIVÉE DANS LE QUARTIER,
J'ÉTAIS **CONTENTE**.
JE ME SENTAIS DÉTENDUE
APRÈS TOUT CE QUE JE VENAIS D'ENDURER.

JE SUIS NÉE AU BORD DE LA **MER**,
VERS LA POINTE DU BOUT LÀ-BAS.

JE ME SUIS MARIÉE À DIX-SEPT ANS
PARCE QU'À LA MAISON IL N'Y AVAIT PAS DE SOLEIL.
ALORS CE MARIAGE
CE N'ÉTAIT PAS VRAIMENT L'AMOUR, MAIS' BON...

J'AI EU UNE VIE TRÈS DURE, TROP DURE.

CE QUI ME FAISAIT DU BIEN C'ÉTAIT
ME METTRE **LES PIEDS DANS L'E/**
ET LA TÊTE DANS LES FLEURS.
ME PROMENER POUR CUEILLIR
DES FLEURS AVEC LES ENFANTS.

J'ADORAIS LA PÊCHE À PIED,
GRATTEUR, SOULEVER LES CAILLOUX.
À CE MOMENT LÀ MON DOS IL DISAIT RIEN.
AUJOURD'HUI MON CORPS M'EMPÊCHE
ALORS POUR **RIGOLER**
JE DIS QUE J'ATTENDS QUE LA MER MONTE
JUSQUE DERRIÈRE CHEZ MOI RUE DE CORNOUAILLE.

J'AI PASSÉ MON ENFANCE À DJIBOUTI.
J'AIMAIS DORMIR EN PLEINE BROUSSE
OU DEVANT LA MER, ENTENDRE LES VAGUES,
MARCHER DANS LA MONTAGNE AUSSI.
ÊTRE AU MILIEU DES ACACIAS, DES CAILLOUX.

MA MAMAN EST ISSA, MON PAPA NIÇOIS,
ALORS JE PRENDS LE MEILLEUR DE CHAQUE CÔTÉ
ET JE **MÉLANGE**.

CE QUI ME TIENT LE PLUS À **CŒUR**
CE SONT LES MIENS,
CELLES ET CEUX QUI SONT AU-DESSUS
ET CEUX QUI VIENNENT APRÈS.
J'AIME ME SENTIR UTILE,
ÊTRE DANS UN COLLECTIF.

QUAND JE SUIS ARRIVÉE À KERBERNIER
J'ÉTAIS DÉÇU.
MAINTENANT JE SUIS RAVIE,
J'Y AI FAIT DES RENCONTRES QUI ONT CHANGÉ MA VIE.

CE QUARTIER
C'EST COMME LE PHÉNIX QUI RENAÎT DE SES CENDRES.
C'EST INTÉRESSANT
D'ASSISTER À LA DISPARITION DE QUELQUE CHOSE
ET VOIR QU'UNE AUTRE SORT DE TERRE.
OUVRIR UNE NOUVELLE PAGE.
ÇA NOUS MONTRÉ
L'ÉVOLUTION PERMANENTE DE LA VIE.

ISSA NISSA !







JE SUIS LA PETITE DERNIÈRE D'UNE **GRANDE FAMILLE**,
NÉE ICI À L'HÔPITAL MORVAN.
J'AI GRANDI RUE DUHAMEL.
C'EST LÀ QUE MON FRÈRE PATRICK
M'A APPRIS À FAIRE DU VÉLO,
UN BEAU VÉLO JAUNE.

MAMAN EST PARTIE QUAND J'AVAIS SIX ANS.
JE N'AI PAS PU ASSISTER AUX OBSÈQUES.
APRÈS, ON A DÉMÉNAGÉ DANS L'ALLIER
POUR SUIVRE NOTRE NOUVELLE BELLE-MÈRE, SIMONE.
ELLE ÉTAIT ATROCE SIMONE. ATROCE.
ALORS POUR LA **JOIE**
JE CHANTAIS FRANCE GALL DANS LES TOILETTES.

DES ANNÉES PLUS TARD,
C'EST LÀ-BAS DANS L'ALLIER QUE J'AI RENCONTRÉ MON MARI.
IL POLISSAIT LES CROIX RAYMOND. LUI AUSSI EST MORT JEUNE,
ET MOI JE SUIS RESTÉE POUR M'OCCUPER DE SA MÈRE.
20 ANS.
ELLES M'ONT RENDU LA VIE DURE MES BELLES-MÈRES.
ALORS À MON ARRIVÉE À KERBERNIER C'ÉTAIT L'EUPHORIE !
ICI C'EST UNE VIE, **JE RESPIRE**.

LÀ-BAS ÇA N'AURAIT PAS ÉTÉ LE POINT FINAL.
IL A UNE GRÂCE LE QUARTIER
COMME LES CHEVAUX QUI COURENT.
JE VOUDRAIS QUE L'ON PUISSE VOIR SA GRÂCE,
ÊTRE EN ADMIRATION DE KERBERNIER.
EN ATTENDANT CHAQUE JOUR JE PROMÈNE MA PERLE RARE,
MA CHIENNE **OPALINE !**



MA MÈRE N'A JAMAIS VU LOUË SE CONFORMER.
JE NE L'AI QUE TRÈS PEU CONNUE
MAIS JE CROIS QUE JE SUIS UN PEU COMME ELLE.
MA VIE EST **ROCAMBOLESQUE**,
UNE VRAIE ÉPOPÉE.

J'AI BEAUCOUP VOYAGÉ,
ENFANT DANS UNE CAGE D'ORÉE ET ADULTE
COMME UN JEUNE OISEAU LIBRE
QUI APPREND À VOLER DE SES PROPRES AILES.

QUAND JE VIVAIS AUX COMORES
UNE FEMME NE POUVAIT PAS OUVRIR LA BOUCHE EN PUBLIC.
MOI, JE NE L'AI JAMAIS FERMÉE.
EN RÉALITÉ, JE SUIS UNE LIONNE, **INSOUMISE**.

J'HABITE LE MONDE, JE PRENDS CORPS AU MONDE,
JE PRENDS MA PLACE.
J'AIME ÊTRE UTILE.

QUAND MES ENFANTS SONT ARRIVÉES À KERBERNIER
J'AI DÉCIDÉ DE TOUT FAIRE POUR CONNAÎTRE **MON QUARTIER**.
ALORS JE TOURNE, JE MARCHÉ.
SI J'AVAIS UNE BAGUETTE MAGIQUE JE CHANGERAIS LES DEALERS EN ARBRES,
EN STRUCTURES POUR LES ENFANTS...
APRÈS TOUTS CES PAYS JE NE ME SUIS PAS TROMPÉE,
C'EST À KERBERNIER QUE JE DOIS ÊTRE.



Scannez les QR codes avec votre
téléphone pour accéder aux interviews

Kerbernier, la métamorphose d'un quartier

Saison 1

Kerbernier, la métamorphose d'un quartier - saison 1 est une mini-série de reportages portée par l'association Longueur d'ondes et réalisée par Mathilde Simon. Ce projet a été réalisé dans le cadre de l'appel à projet « Quartier d'été 2022 » et par Brest métropole - service Développement social urbain.

« À Bellevue, le quartier de Kerbernier est en chantier. Une tour est tombée puis les quatre autres barres suivent. Le relogement de 287 foyers a été réalisé. L'heure est maintenant aux travaux. La vie d'un quartier matérialise une histoire collective et dans chaque barre, des vies singulières. L'idée de cette mini-série de reportages est de donner la parole aux habitantes et habitants de Kerbernier. Jean-Eugène, Josiane, Nicolas, Mano, Nadine et Colette nous parlent donc de leurs vies dans ce quartier de Brest. » - Mathilde Simon



Épisode 1 :

Le renouvellement urbain
d'un quartier par
Jean-Eugène et Josiane
7 min



Épisode 2 :

Le renouvellement urbain
d'un quartier par **Nicolas**
7 min



Épisode 3 :

Le renouvellement urbain
d'un quartier par **Mano**
8 min



Épisode 4 :

Le renouvellement urbain
d'un quartier par **Nadine**
et **Colette**
8 min

Saison 2



Épisode 1 :

Jean-Yves, le cow-boy
de la tour infernale
8 min



Épisode 2 :

Les voisins autour
de la grande tour
presqu'à terre
7 min



Épisode 3 :

Asmat et les mères
du ter-ter
7 min



Épisode 4 :

Yaya, l'homme à l'enfant
dans les bras
7 min



Regards croisés sur Kerbernier

Un collectif d'habitants de Bellevue, accompagné par le centre social de Bellevue et ICEO (SATO Relais) a souhaité collecter et mettre en mots et images la mémoire du quartier. Depuis 2022, le collectif a réalisé, avec l'appui du chantier d'insertion « Les Ymagiers », des interviews vidéo auprès d'anciens ou actuels habitants de Kerbernier. À travers leurs souvenirs, leurs anecdotes, leurs mots et leurs regards, l'idée est aussi de documenter les changements qui s'opèrent, de les accompagner, d'y prendre part pour mieux les comprendre et les accepter. L'objectif est également de valoriser les compétences acquises par les participantes et participants tout au long de l'action.



Épisode 1 :

Interview d'**Alice Fatoumata**, arrivée en 2011
4 min 15



Épisode 2 :

Interview de **Rachelle Keriou**, née à Kerbernier en 1969
4 min 41



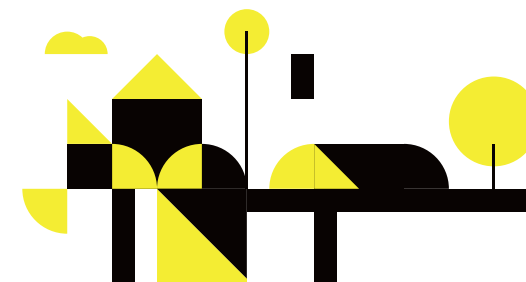
Épisode 3 :

Interview de **Marie et Sylvie**
6 min 24



Épisode 4 :

Interview de **Louis Le Braz**
3 min 03



Photographies Grand Angle

Les photographes de l'atelier photo de la maison de quartier de Bellevue-Kerinou participent à la démarche *Histoire & Mémoire de Kerbernier* en photographiant le quartier avant et pendant les travaux.



© Albert Terrec

Barre d'immeuble de la rue de Cornouaille, le long de l'avenue le Gorgeu en 2023 avant la déconstruction.



© Grand Angle

Immeuble en cours de déconstruction, 2024.



© Michel Bastard

Tour de Penthièvre en cours de déconstruction, 2024.



© Grand Angle

Immeuble en cours de déconstruction, 2024.



Brest métropole & ville - Conception graphique : Vincent Hélye

